

Le corps dans tous ses états

MARIE-EVE BOUCHARD

La Revue

Vous êtes vous déjà questionné sur votre corps ? Non, mais sérieusement, vous êtes

vous déjà observé dans le miroir, posés des questions sur cette enveloppe de chair, sans pour autant trouver des réponses ? C'est en fait ce que tend à provoquer chez le regardeur, l'installation vidéo *Corps exilé* de

Chantal Gervais au centre d'exposition Art-image de la Maison de la culture de Gatineau, jusqu'au 3 octobre.

Dans cette salle, où la pénombre règne en maître, les téléviseurs sont disposés en cercle, comme s'ils faisaient parti d'un rituel quelconque. À l'écran, on peut apercevoir des visages, blanchis à un tel point qu'ils ont un air fantomatique, le regard fixe vers l'avant, mais avec un air qui exprime à la fois l'attente, le découragement, la fatigue... Au bout du cercle, trois téléviseurs un par-dessus l'autre, forme un corps incongru. À certains moments, on voit des pieds d'enfants au bas, un bas-ventre de femme au centre et un torse d'homme en haut.

« Le regardeur a alors le choix de faire parti du cercle et de se faire complice du rituel ou encore de se placer au centre et ainsi remplir le vide. Il devient ainsi celui qui est observé par les moniteurs, au lieu d'être le spectateur », affirme Chantal Gervais. De là tout le concept de voyeurisme qui se dégage du petit écran. « Les gens en pénétrant dans le cercle peuvent se sentir jugés, observés, par les moniteurs et même qu'une personne n'a pu supporter le regard des téléviseurs et s'est retirée du cercle »,

raconte l'artiste.

Que ce soit par le biais de ses photos ou encore de ses vidéos, Chantal Gervais provoque les questions sur le corps humain ou son propre corps, sans fournir nécessairement de réponse. Déjà à la fin de ses études en photographie à l'université d'Ottawa en 1993, Chantal Gervais est passionnée par la question du corps humain. Comme projet final, elle présente une série de photo où des mannequins sont photographiés dans un scénario. « On a vraiment l'impression que ce sont des humains. Il y avait un touche de sensualité, morbide un peu par le fait que les mannequins ressemblaient à des morts-vivants. Dans ce cas-ci, c'est l'inverse, au lieu de rendre immatériels des gens, je leur ai donné un souffle de vie », explique Chantal.

Entre temps, Chantal Gervais travaille déjà à sa prochaine exposition qui aura lieu à la Galerie d'art d'Ottawa, « Dans des lieux incongrus » réunissant 12 artistes internationaux dès le 21 octobre. « Je vais projeter sur une vitrine une bande vidéo, qui pourra donc être visible de la rue. De plus, 10 000 bandes vidéo seront envoyées au hasard dans la région dans des enveloppes transparentes. La curiosité fera le reste...



SERGE PAQUIN, Week-end Outaouais
Pour réaliser son installation, Chantal Gervais a filmé 6 modèles différents qui ont passé au moins 15 minutes devant la lentille sans bouger.